

L'État

Introduction : l'État est une forme d'organisation politique omniprésente. Pourtant, il a une histoire et peut prendre de nombreuses formes. Dès lors, comment le définir et quelle est son utilité ?

I. L'État, c'est la domination

A. Les trois dominations

L'État est souvent défini par son usage de la violence. On peut identifier **trois manières de dominer** les autres pour leur imposer un pouvoir : la **violence**, le **contrôle de l'information**, et le **charisme**.

D'après les anthropologues **David Graeber** et **David Wengrow**, l'État est la forme d'organisation qui réunit ces trois dominations. La violence se traduit en **souveraineté** sur les individus, le contrôle de l'information se traduit par la **bureaucratie**, et la domination par le charisme se traduit en **compétition entre les élites** (duels, discours, élections, etc).

B. Le monopole de la violence légitime

Bien que les États antiques regroupent déjà trois formes de domination, les États modernes sont souvent caractérisés par une revendication nouvelle : le **monopole de la violence légitime**.

Pour le sociologue **Max Weber** (XIXe-XXe), il s'agit de la volonté de la part des représentants de l'État que la population reconnaisse leur légitimité à être les seuls à exercer une violence physique. La **violence populaire** est donc décrédibilisée, tandis que la violence **militaire**, **policière**, **fiscale** et **judiciaire**, est montrée comme naturelle et nécessaire.

« L'État contemporain [...] revendique [...] le monopole de la violence physique légitime. »,
Max Weber, *Le Savant et le politique*

Transition : il semble que la violence et la domination existent forcément dans les groupes humains, rendant l'État nécessaire pour centraliser cette domination. Mais l'État est-il vraiment universel ?

II. Mais l'État est accidentel

A. Différentes formes de gouvernement

La domination incarnée par l'État peut prendre de très nombreuses formes, et être partagée avec d'autres formes concurrentes comme le **Marché**, des organisations supra-nationales (ex : ONU), l'armée, la **société civile**, etc.

Aristote (IVe AEC) propose ainsi dans *La Politique* une typologie des constitutions. Il y a la **monarchie**, qui repose sur l'**autorité** d'une seule personne. Il y a l'**aristocratie**, qui repose sur la **valeur** d'un petit nombre de personnes. Enfin, il y a la **démocratie**, qui repose sur la **liberté** de la multitude.

Cette fiche a été réalisée par moi ou un.e élève dans le cadre des cours particuliers que je donne. Son utilisation, sa modification et son partage en dehors de ce cadre sont autorisés, sous réserve de m'en demander l'accord.

Lilian L'haridon – lharidonlilian.pro@siecoeur.fr - 07 69 90 76 06

« L'homme est un animal politique. », Aristote, *La Politique*

B. La société contre l'État

Il existe même des formes d'organisation sociale qui ne reposent pas sur la domination. Ces sociétés sont organisées spécifiquement pour **canaliser la violence de manière communautaire**, sans en confier le monopole à un groupe restreint. Elles fonctionnent pour éviter l'apparition de l'État.

Pierre Clastres (XXe) a étudié certaines de ces sociétés et montre que la politique peut prendre d'autres formes que l'État, et être exercée de manière **non coercitive**. Cela garantit l'égalité des individus et leur liberté vis-à-vis du groupe. Certaines sociétés vont jusqu'à tuer ceux qui prétendent donner des ordres.

Transition : si l'État est un accident historique, il faut donc le comprendre comme un outil plutôt que comme une fin en soi, et se demander à quoi et à qui peut servir cet outil.

III. L'État est donc un artifice social

A. La domination absolue

Là où les anciennes tyrannies visent à satisfaire les intérêts d'un petit nombre, les régimes autoritaires modernes peuvent prendre une nouvelle forme, dans laquelle un petit nombre impose sa vision du monde (**idéologie**) : le **totalitarisme**.

Hannah Arendt (XXe) siècle analyse dans *Les Origines du totalitarisme* deux États totalitaires : l'Allemagne nazie et l'URSS sous Staline. Elle montre que le totalitarisme détruit de façon systématique les structures sociales et **abolit la vie privée** au profit d'un **contrôle total** de chaque aspect du quotidien.

« Le but de l'éducation totalitaire [...] est de détruire la faculté de [former des convictions]. », Hannah Arendt, *Les Origines du totalitarisme*

B. L'État doit être limité

Dans la perspective **néolibérale** (= idéologie de la plupart des États d'aujourd'hui), le rôle de l'État doit être limité aux fonctions **régaliennes** (diplomatie, armée, justice, souveraineté monétaire). Tout le reste des activités humaines doit être régi par le **Marché**, c'est-à-dire la rencontre de l'offre et de la demande.

Pour que le Marché fonctionne, il faut que la **propriété** des entrepreneurs soit protégée par l'État contre les **revendications populaires d'égalité**. Pour les libéraux, comme **John Locke** (XVIIe), l'État doit donc garantir les libertés naturelles des individus, au premier rang desquelles le droit à la propriété privée, nécessaire pour commercer. L'État n'est donc pas une fin en soi mais un **instrument** au service des individus

Conclusion : l'État est une forme politique par laquelle des individus utilisent différentes formes de violence (Graeber et Wenslow) et délégitime la violence non étatique (Weber) pour protéger leurs

Cette fiche a été réalisée par moi ou un.e élève dans le cadre des cours particuliers que je donne. Son utilisation, sa modification et son partage en dehors de ce cadre sont autorisés, sous réserve de m'en demander l'accord.

Lilian L'haridon – lharidonlilian.pro@siecoeur.fr - 07 69 90 76 06

intérêts (Locke) ou imposer leur vision de ce que doit être l'individu (Arendt). Cet État peut prendre des formes variées et reposer sur différentes valeurs (Aristote) et même ne pas exister quand la société gère la violence de manière égalitaire (Clastres)